



Sommaire

[Climatologie](#) [P2](#)

[Chou](#) [P3](#)

[Artichaut](#) [P8](#)

[Carotte](#) [P10](#)

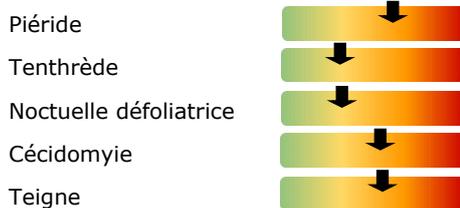
[Poireau](#) [P11](#)

[Salades](#) [P14](#)

[Toutes cultures](#) [P16](#)

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

notes biodiversité :



Le frelon à pattes jaunes *Vespa velutina* est l'espèce invasive typique, arrivée en France en 2005 et désormais présente sur tout le territoire métropolitain. Outre les dégâts qu'il provoque dans les arbres fruitiers, c'est le premier prédateur des abeilles, menaçant la survie des colonies.

Pour s'informer : [Site FREDON Bretagne](#)

[Site du GDS Bretagne](#)

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	juin	juillet	1-26 Aout
Paimpol(22)	50.6 (50.0)	39.3 (29.5)	6.2 (62.0)
Pleumeur G (22)	50.0 (47.6)	37.9 (26.1)	10.3 (61.2)
Camlez (22)	61.1 (48.5)	38.8 (32.8)	11.4 (69.6)
St Jean du Doigt (29)	58.4 (49.1)	46.9 (35.8)	21.8 (35.8)
Plouenan(29)	44.7 (57.8)	43.0 (46.2)	11.6 (46.2)
Saint Pol (29)	47.4 (56.0)	36.5 (44.5)	8.9 (44.5)
Plounevez Lochrist (29)	71.3 (40.6)	38.5 (38.2)	11.4 (38.2)
Le Conquet (29)	50.6 (49.2)	25.7 (32.4)	7.4 (32.4)
Dinard (35)	56.7 (62.7)	108.9 (39.4)	8.1 (39.4)
Auray (56)	39.2 (50.0)	60.0 (36.0)	12.1 (36.0)

Températures (°C)	juin	juillet	1-26 Aout
Paimpol (22)	17.5 (14.9)	18.0 (17.3)	18.6 (16.9)
Pleumeur G (22)	17.1 (15.1)	17.9 (17.3)	18.7 (16.8)
Camlez (22)	17.3 (15.0)	17.9 (17.3)	18.5 (16.8)
St Jean du Doigt (29)	17.2 (15.0)	18.2 (17.0)	18.2 (17.0)
Plouenan (29)	17.4 (14.8)	17.7 (16.7)	18.3 (16.7)
Saint Pol (29)	17.0 (14.7)	17.8 (16.6)	18.2 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	16.8 (14.8)	18.2 (16.5)	18.4 (16.5)
Le Conquet (29)	17.0 (15.6)	18.0 (17.5)	18.2 (17.5)
Dinard (35)	18.5 (15.8)	19.0 (17.9)	20.0 (17.9)
Auray (56)	19.8 (17.3)	20.2 (19.9)	21.0 (19.9)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

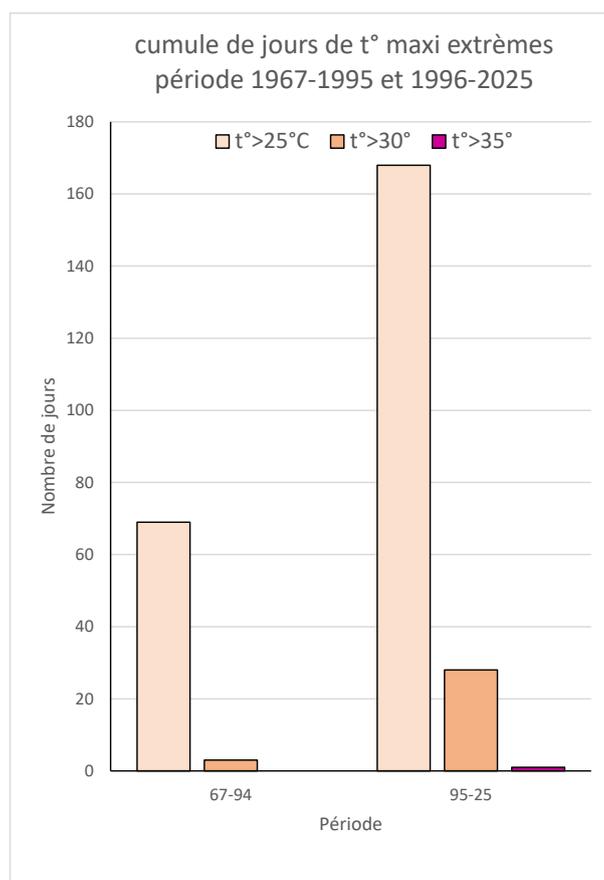
Un cumule sur 2 périodes consécutives de 30 ans montre l'augmentation de l'occurrence des températures extrêmes estivales sur la station de Saint Pol de Léon (graphique ci-contre).

La sécheresse et les fortes chaleurs prennent fin avec les premiers jours de septembre. Des pluies à caractère orageux sont annoncées sur tout le territoire et les températures maximales redescendent sous les 20° au nord comme au sud.

Après un 'pallier thermique' en juillet, les températures sont reparties à la hausse en aout, avec 8 jours de températures maximum au dessus de 30° à Auray.

Mais surtout des quantités de pluies extrêmement faibles sur toute la Bretagne (une seule pluie significative le 20 aout à Auray après 27 jours de sécheresse complète.).

Le nord Bretagne n'est pas d'avantage épargné, même si on n'atteint pas les mêmes extrêmes de températures. Il n'a plu que 7.4 mm au Conquet, 9 mm à St Pol (sans précédent depuis 1967 au mois d'aout), 8.1 mm à Dinard pendant la même période.



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Mouche du chou		+	+
Puceron vert puceron cendré		+	
Noctuelle terricole	+	+	
Piéride du chou piéride de la rave	+++	+++	++
Noctuelle défoliatrice	++	++	++
Teigne des crucifères	++	+++	++
Tenthrède de la rave		++	
Altise	+	+	
Aleurode du chou			++
Cécidomyie du chou	+	++	
Tipule	+		
Hernie des crucifères	+		
Mycosphaerella		+	
Lapin/lièvre	++	++	+
Oiseaux	++	++	+



Le binage intégral des choux : une solution économique et écologique (Photos CA BZH)

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



[Sommaire](#)

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

Vol intense encore cette semaine, présence renforcée de chenilles sur les plants.

Seuil d'intervention

sur chou d'été : 5%
des plantes avec un
foyer de chenilles.

● Analyse de risque

Une défoliation trop importante abouti à une perte de calibre sur les choux d'automne. Les choux d'hiver ou de printemps sont peu sensibles aux perte automnales de feuillage et se passent en général d'insecticides.

● Gestion du risque



Bonne efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette chenille.

Chenille de piéride du chou
(Photo CA BZH)



Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Présence*	Effectifs**	Evolution
29	11	35%	3.7	➔

* % de parcelles concernées par le ravageur

Les adultes sont détectés dans 1/3 des parcelles, quelques dégâts de larve sont observés dans le Finistère.

● Analyse de risque

Des défoliations sont toujours possibles jusqu'en fin d'automne. Leur impact est plus important sur du plant jeune

● Gestion du risque

A surveiller.

Aucune efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette espèce de la famille des hyménoptères.



Larve de tenthrede de la rave
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Présence*	Effectifs**	Evolution
29	4	75%	0.8	➔

* % de parcelles concernées par le ravageur

Sans être abondante, la noctuelle *Mamestra* est signalée dans le Finistère, les Côtes d'Armor et l'Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

Mamestra brassicae est redoutée pour sa présence dans les têtes de chou fleur et de brocolis, notamment pour les produits destinées à la surgélation.

● Gestion du risque

B Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes et inaccessible.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



1. Chenille de *Mamestra* dans une tête de brocoli

2. Chenille défoliatrice .

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Présence abondante de la teigne des crucifères sur le Finistère, les Côtes d'Armor et l'Ille & Vilaine. Les dégâts de teigne sont caractéristiques et forment un criblage du feuillage en laissant souvent les nervures intactes.

● Analyse de risque

Les défoliations prononcées affaiblissent les plants et réduisent les calibres de récolte.

● Gestion du risque

B Le piégeage avec des phéromones permet de suivre l'évolution de la population de teignes adultes et donc de positionner plus finement les traitements à base de *Bacillus turingiensis* (BT).

Les vols d'adultes sont généralement suivis d'un pic de pontes une à deux semaines plus tard, puis d'un pic d'éclosion larvaire une à deux semaines après (en fonction du climat).

Les captures supérieures à 10 teignes par semaine et par piège pourront être suivies d'un traitement Bt si les larves sont observées dans la parcelle.

Comme le soleil inactive les formulations à base de Bt et que les jeunes chenilles sont surtout actives la nuit, on privilégiera les applications en fin de journée afin d'assurer une bonne efficacité du traitement.



1. Chenille de teigne consommant une feuille chou, seul l'épiderme est brouté

2. Papillon de teigne

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

- Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

Département	N° parcelles	Observations				Seuil de risque
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution		
29	14	70%	0 à 25	↘	Chou fleur	70
					Brocoli	15

% de parcelles dépassant le seuil de risque

** Nombre moyen de mouches/piège

Nombre de cécidomyies piégées/semaine



Dégâts de Cécidomyie sur une tête de Romanesco (Photo CA BZH)

Le suivi approfondi réalisé dans le Finistère montre une présence généralisée de la Cécidomyie, tant sur les parcelles ayant un historique avéré que sur des parcelles prises au hasard dans tout le secteur de culture. Les dégâts sur les productions d'été (souvent du brocolis) sont proportionnels à l'intensité des émergences.

La cécidomyie est également signalée dans les Côtes d'Armor.

- Analyse de risque

Les parcelles les plus touchées produisent des têtes déformées et une proportion variable de plants non productifs.

L'extension de la zone de présence est une préoccupation majeur pour la production estivale.

- Gestion du risque

La cécidomyie du chou est un ravageur difficile à maîtriser. Eviter de cultiver des crucifères d'été dans les secteurs avec un historique cécidomyie fort.



Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	11	90%	0 à >50%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Le mildiou est présent sur les drageons de variétés sensibles, la plupart du temps sur feuilles basses et sans évolution notable depuis un mois. Les capitules en récolte ne portent pas de trace de la maladie.

● Analyse de risque

La sécheresse qui se poursuit depuis un mois n'est pas favorable au développement de la maladie. Le stock d'inoculum est au plus bas et ne permet pas une reprise rapide de l'épidémie.

● Gestion du risque

Aucune intervention n'est nécessaire.



Traces de mildiou sur feuillage
(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	10	30%	<5% à 20%	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

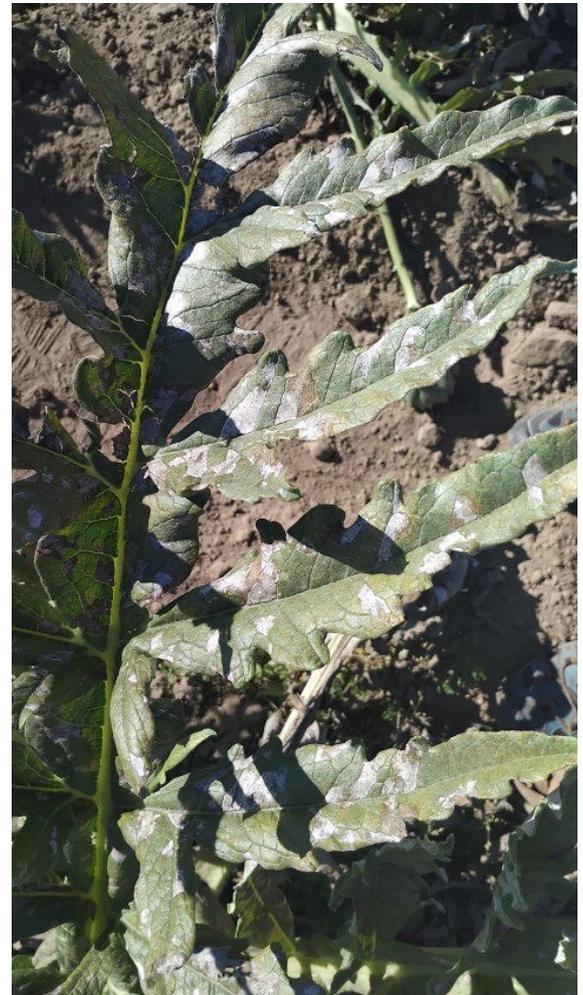
L'oïdium progresse sur les parcelles en production et provoque des plages grises sur la face supérieure du feuillage et un duvet cotonneux sur la face inférieure. La feuille jaunit ensuite prématurément.

● Analyse de risque

La perte foliaire peut être importante mais n'a pas de répercussion à un stade tardif sur le rendement ou le calibre des récoltes.

● Gestion du risque

B Au stade actuel des cultures, peu de moyens alternatifs peuvent être mis en œuvre : le soufre en préventif à dose réduite peut limiter son développement.



Attaque d'oïdium sur artichaut Cardinal.
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
29	7	St Pol (K) : 0.5 , Santec (T) : 0.5 , Plounevez L (C) : 0 , Carantec (B) : 0 , Plouzevede (L) : 0 , Plougoulm (B) : 0 , Cléder (K) : 0		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
35	4	Cancale (H) : 0.33 , St Meloir (F) : 2.5 , St Meloir (LL) : 1.5 , St Coulomb (E) : 0.25		
56	2	Kervignac : 0 , Plouhinec : 0		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les captures sont généralement faibles. Quelques secteurs plus frais ou ombragés (lisières de bois par exemple) présentent des niveaux de présence plus élevés.

● Analyse de risque

Les fortes chaleurs ont limité les émergences et les vols sont faibles depuis la fin juillet. Des exceptions existent cependant et peuvent menacer certaines parcelles non protégées.

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque. Débâchage de courte durée pour du dés-herbage. Le débâchage définitif est possible à moins de 3 semaines de la récolte.

Remarque : Il est préférable de suivre les vols 'à la parcelle' en raison des multiples facteurs entrant en jeu dans l'évolution des populations de mouches.



1. Plaque engluée de piégeage de la mouche (Photo CA BZH)

2. Adulte de mouche de la carotte (source non connue)



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	3	Cléder (PC) : 4 , Sibiril (PC1): 134 , Sibiril (PC2) : 200		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Suliac (PI): 4 , St Méloir (LM) : 3 , St Père (LB) : 190 , St Méloir (LB) : 4 , St Malo (DC) : 0 ; Pleurtuit (DB) : 0 , St Méloir (LL) : 1		
56	3	Caudan : 3 , Etel : 13 , Auray : 0		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Le vol de teigne est particulièrement important cette saison avec une durée de présence de plus de 2 mois sur certaines parcelles. Tous les secteurs bretons sont concernés.

Les valeurs de capture montrent également une très grande hétérogénéité inter-parcellaires justifiant un suivi localisé des vols.

Quelques dégâts sont constatés, liés à la migration de la chenille dans le fût.

● Analyse de risque

Le vol se poursuit avec une forte intensité. Le risque de dégâts persiste.

● Gestion du risque

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol.

 Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.



Attaque de teigne et descente des chenilles dans le fût du poireau
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	St Père (DB) : 36.3 , St Suliac (LP) : 21 , Pleurtuit (DB) : 5		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Les vols de thrips sont en baisse mais les populations sont bien établies dans le feuillage. Certaines parcelles blanchissent fortement sous l'action des piqûres de ponte ou de nutrition.



Les Orius naturels sont prédateurs des thrips (ici sur plant d'ail).

Photo CA BZH

● Analyse de risque

Sur poireaux d'automne ou mini-poireaux, les attaques de thrips sont préjudiciables en accroissant le temps de parage et au final le rendement de culture.

Pour les poireaux d'hiver, le risque est plus faible, le feuillage ayant plus de temps pour se renouveler.

● Gestion du risque

La lutte curative contre le thrips est réalisée en parallèle à la lutte contre la teigne du poireau avec les spécialités homologuées sur cette culture.

B Le thrips a des prédateurs naturels notamment l'orion, mais aussi les Macrolophus, ou les punaises Nesidiocoris.

La protection des cultures par bâchage nécessite des maillages très fins. Elle est en fin de compte peu pratiquée.



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations et modélisation :

Forte attaque de rouille dans le Finistère sur poireaux sensibles, attaques aussi signalées en Ille & Vilaine.

● Analyse de risque

Succession rapide des cycles de rouille sur tous les secteurs.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de risque	
56	G4	31/08	●	Risque nul
35	G4	20/08	●	Risque
29N	G5	23/08	●	Risque fort

Modèle Rouille PUCCILI consulté le 27/08-2025

Pour du poireau sensible planté le 01/06



Pustules de rouille
(Photo D Blancart, Vigijardin).

La présence de la rouille sur le feuillage externe entraîne une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les conséquences sont plus fortes sur poireaux d'automne.

● Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis, ultérieurement, en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



[Sommaire](#)

Salades :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	3	Gamma	9.3	10%	10%	→
	3	Heliothis	10.7	*	*	→

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

* non distinguable

Hausse des vols et des pontes de chenilles défoliatrices. Les 2 espèces ravageuses se retrouvent cette semaine dans les piégeages. Les premiers symptômes sont observables sur les jeunes plantations.

● Analyse de risque

La fin de l'été est la période la plus favorable à ces 2 noctuelles.

L'année chaude favorise la remonté d'*Helicoverpa* vers le nord de l'Europe. La chenille se met très rapidement à l'abri dans les pommes et n'est plus accessible aux insecticides. Les dégâts sont alors importants mais peu visibles à la récolte.

● Gestion du risque

L'observation des salades au stade jeune (6-8 feuilles) fourni des indication sur le niveau de risque.

B Les BT sont efficaces 1 ou 2 semaines après la ponte. Par la suite, les noctuelles sont moins réceptives car protégées par le feuillage.

1. Dégâts précoces de noctuelles sur laitue

2. Papillon d'*Helicoverpa* capturé par phéromones

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Salades :

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Après une saison estivale sans puceron, des vols de *Nasonovia* vers les salades ont récemment eu lieu et des petites colonies commencent à se développer (10% des parcelles touchées dans le Finistère).

Seuil
Aucune présence

● Analyse de risque

Au même titre que la chenille, le puceron est un ravageur préoccupant, notamment pour les salades sous contrat destinées à l'ensachage. La tolérance sur ce ravageur est nulle.

● Gestion du risque

- Repérer les vols par une surveillance régulière.
- En cas d'alerte, protéger les stades sensibles.
- Détruire les résidus de culture immédiatement après la coupe.
- Limiter le nombre de séries successives sur la même parcelle.
- Favoriser les auxiliaires : Les haies offrent des abris efficaces aux prédateurs de pucerons (notamment les syrphes et les coccinelles).



Colonie de pucerons rouges sur salade
(Photo CA BZH)

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces):

● Observations

Le thrips est très présent sur les salades et provoque des piqûres qui s'oxydent, formant des plaques grises ou rougeâtres. (Photo ci contre, CA BZH)

● Analyse de risque

- Sur jeunes plants, la perte de surface foliaire affaiblit la plante.
- Sur plante âgée, dégradation d'aspect le plus souvent au niveau du trognon.

● Gestion du risque

Au stade actuel des cultures, la protection contre le puceron permet un relatif contrôle du thrips.



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole = Vers gris (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	1	11	
56	1	1	

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	1	0	

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Hausse des piégeages de papillons d'*Agrotis segetum* sur le Finistère.

● Analyse de risque

La chenille d'*Agrotis* provoque des dégâts sur de nombreuses cultures en coupant les collets au ras du sol et en consommant ensuite les parties aériennes.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre les noctuelles terricoles. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes dans les cultures à leur implantation.



1. Papillon de noctuelle ipsilon (Photo Wikipédia)

2. Chenille de noctuelle terricole

3. Dégâts de noctuelle terricole sur un plant d'artichaut (Photo CA BZH)

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Quel impact des gros ravageurs sur les productions légumières ?

(Enquête chambre d'agriculture de Bretagne 2023)

Dans l'échantillon enquêté, 99 % des producteurs ont eu des pertes significatives causés par les gros ravageurs. 75 % des agriculteurs sont concernés par 2 à 4 espèces sur leur ferme, mais certains signalent des problèmes avec 5, voire 6 ou 7 espèces.

Trois espèces ressortent des témoignages : le choucas des Tours (présent sur 79 % des exploitations), le lièvre (68 %) et le pigeon ramier (61 %). Une précédente enquête en 2014 permet de voir l'évolution du niveau de présence des différentes espèces signalées sur le territoire, notamment une diminution du lapin de 51 à 28 %, une forte augmentation du lièvre de 36 à 68 % et une augmentation des Corvidés de 49 à 83 %.

Pour le pigeon ramier, 50 % des producteurs déclarent avoir eu des dégâts sur chou-fleur, 70 % sur brocoli, 83 % sur pois... 19 moyens de lutte ont été cités (sans compter ceux qui ont été testés puis abandonnés) pour la grande majorité avec une efficacité nulle à moyenne.

Les moyens de lutte les plus utilisés sont le bâchage et le canon horizontal. Le premier est, sans surprise très efficace, mais avec un impact économique et en temps de travail non négligeable : 4 400 € à l'achat pour couvrir 1 ha avec une vingtaine d'heures pour 1 ha en comptant la pose/dépose entre chaque binage. Pour le deuxième, seuls 18 % des producteurs l'estiment d'une bonne efficacité.

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 12/09/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM